

A propos des genres et du genre des genres chez les Alleculinae (Coleoptera, Tenebrionidae)

par Hervé BOUYON

11 rue Bosman, F – 92700 Colombes <herve.bouyon@wanadoo.fr>

Résumé. – Les genres des Alleculinae du Paléarctique occidental sont passés en revue ; le genre *Hymenorus* Mulsant, 1851, est rétabli ; le genre des genres *Gastrhaema* Jacquelin du Val, 1863, *Heliostrhaema* Reitter, 1890, et *Megischia* Solier, 1835, est précisé.

Summary. – **About the genera and the gender of genera in Alleculinae (Coleoptera, Tenebrionidae).** The genera of Alleculinae of the Western Palaearctic region are reviewed; the genus *Hymenorus* Mulsant, 1851, is restored; the gender of the genera *Gastrhaema* Jacquelin du Val, 1863, *Heliostrhaema* Reitter, 1890, and *Megischia* Solier, 1835, is specified.

Keywords. – Coleoptera, Alleculinae, Palearctic region, systematics, genera, *Hymenorus*.

Depuis leur incorporation dans la famille des Tenebrionidae, les Alleculidae sont devenus les Alleculinae, provoquant une rétrogradation dans l'échelle systématique des regroupements de rang inférieur. A l'heure actuelle, la classification des Alleculinae du Paléarctique occidental se présente comme suit, le genre (masculin, féminin ou neutre) de chaque genre étant précisé entre parenthèses (M, F, N).

Sous-famille **Alleculinae** Laporte, 1840

Tribu **Alleculini** Laporte, 1840

Sous-tribu **Alleculina** Laporte, 1840

Genre *Allecula* Fabricius, 1801 (F).

Genre *Hymenalia* Mulsant, 1856 (F).

Genre *Hymenorus* Mulsant, 1851 (M). – Depuis le début des années 1990, l'habitude a été prise de considérer que le genre créé en 1851 par MULSANT devait être appelé *Hymenophorus*. Effectivement, à la page 68 du tome 1 de ses *Opuscules entomologiques*, paru en 1852 et reprenant une communication présentée à l'*Académie des Sciences de Lyon* le 16 décembre 1851, Etienne Mulsant crée un genre nouveau intitulé *Hymenophorus* pour une espèce nouvelle qu'il décrit ensuite et nomme *doublieri*. Nous nous trouvons donc bien à ce (bref) moment face au nouveau genre *Hymenophorus*. Toutefois, le lecteur persévérant trouve à la page 188 du même ouvrage, dans les Emendanda, le texte suivant : "page 68 Genre *Hymenophorus*. M. Laporte avait créé parmi les Hémiptères le G. *Hymeniphera* que MM. Amyot et Serville [1843] ont cru devoir changer en *Hymenophora* (Hist. Nat. des ins. Hémipt. p. 212) ; pour éviter toute équivoque je désignerai sous le nom d'*Hymenorus* la nouvelle coupe que j'ai établie."

Cette émendation pratiquée par l'auteur lui-même dans la publication originale est conforme à l'article 33 du Code International de Nomenclature Zoologique qui régit les "orthographes subséquentes" et, notamment, les émendations. Le nom de genre *Hymenorus* Mulsant, 1851, est donc parfaitement valable, ce qui conforte accessoirement un siècle et demi d'usage.

Genre *Mycetocharina* Seidlitz, 1891 (F).

Genre *Prionychus* Solier, 1835 (M).

Sous-tribu **Gonoderina** Seidlitz, 1896

Genre *Copistethus* Seidlitz, 1890 (M).

Genre *Gerandryus* Rottenberg, 1873 (M). – Pour la petite histoire, rappelons au passage que ROTTENBERG (1870) décrit dans un premier temps *Parablops aetnensis* avant de l'émender trois ans plus tard en *Gerandryus*, ayant constaté l'indisponibilité du nom *Parablops*.

Genre *Gonodera* Mulsant, 1856 (F).

Genre *Isomira* Mulsant, 1856 (F).

Genre *Pseudocistela* Crotch, 1873 (F).

Sous-tribu **Mycetocharina** Gistel, 1848

Genre *Mycetochara* Berthold, 1827 (F).

Tribu **Cteniopodini** Solier, 1835

Genre *Brachycryptus* Quedenfeldt, 1891 (M).

Genre *Cteniopus* Solier, 1835 (M).

Genre *Gastrhaema* Jacquelin du Val, 1863 (N). – Lorsqu'il crée ce genre à la page 353 du chapitre consacré à la famille des Cistelides, JACQUELIN DU VAL (1863) fait expressément référence à l'étymologie grecque du mot : *γαστερ* (*gaster*, ventre) et *αιμα* (*aima*, sang) ce dernier mot étant de genre neutre. Conformément à l'article 30 du Code International de Nomenclature Zoologique, le genre *Gastrhaema* est donc de genre neutre. D'ailleurs, l'auteur, en bon helléniste, accorde en conséquence le nom des deux espèces européennes qu'il y place : *abdominale* et *rufiventre*. Les espèces appartenant au genre *Gastrhaema* doivent donc être nommées *G. abdominale* (Laporte, 1840), *G. boitelii* Peyerimhoff, 1931, *G. gharbense* Théry, 1932, *G. hoemorrhoidale* Fairmaire, 1866, *G. martinii* Bedel, 1894, *G. nigripenne* (Fabricius, 1792), *G. ovale* (Laporte, 1840), *G. rufiventre* (Waltl, 1835), et *G. tingitanum* Théry, 1932.

Genre *Heliosthraema* Reitter, 1890 (N). – Edmund REITTER (1890) ne précise pas l'étymologie de son nouveau genre qu'il orthographie à ce moment *Heliosthraema* mais il semble raisonnable de suivre l'avis de son contemporain SEIDLITZ (1896) qui explique l'origine du nom par la volonté de Reitter de contracter *Heliotaurus* et *Gastrhaema* et rectifie au passage l'erreur de typographie du *Deutsche Entomologische Zeitschrift* en écrivant *Heliosthraema*, orthographe que Reitter lui-même reprendra ensuite dans ses travaux ultérieurs sur les Alleculinae. Il s'ensuit que le genre *Heliosthraema* est neutre comme *Gastrhaema*, pour les mêmes raisons. Les espèces qui lui appartiennent doivent être nommées *H. griseolineatum* Reitter, 1890, *H. powelii* Théry, 1932, *H. reymondii* Pic, 1953, *H. rolphii* (Fairmaire, 1867), *H. susicum* Escalera, 1913, et *H. vegepunctatum* Escalera, 1913.

Genre *Heliomophlus* Reitter, 1906 (M).

Genre *Heliotaurus* Mulsant, 1856 (M).

Genre *Holdhausia* Reitter, 1906 (M). – Ce genre, basé sur un nom propre (Karl Holdhaus, qui dirigea par la suite le Muséum d'Histoire naturelle de Vienne), a été doté d'une désinence latine féminine par son auteur (REITTER, 1906). Il convient donc d'accorder en conséquence le nom de la seule espèce qui y figure : *H. crassa* (Fairmaire, 1892).

Genre *Megischia* Solier, 1835 (F). – L'étymologie de ce nom n'est pas précisée par son auteur mais dérive visiblement du grec *μεγα* (*mega*, grand) et *ισχιον* (*ischion*, hanche), ce dernier mot étant neutre. Toutefois, SOLIER (1835) l'ayant doté d'une désinence latine féminine, il convient d'accorder en conséquence le nom des espèces qui lui appartiennent : *M. curvimana* Reitter, 1890, *M. curvipes* (Brullé, 1832), *M. galbanata* Kiesenwetter, 1861, et *M. schmalzfussii* Muehe, 1987.

Genre *Megischina* Reitter, 1906 (F).

Genre *Omophlina* Reitter, 1890 (F).

Genre *Omophlus* Dejean, 1834 (M).

Genre *Podonta* Solier, 1835 (F).

Genre *Proctenius* Reitter, 1890 (M).

En l'absence de précision, les noms d'espèces des autres genres sont usuellement accordés correctement, notamment tels qu'ils figurent dans le volume 5 du *Catalogue des Coléoptères paléarctiques* (NOVAK & PETTERSON, 2008) sous réserve de deux erreurs ponctuelles dans le genre *Prionychus* (*anthracina* et *asiatica* mal accordés) qui doivent être signalées dans les errata figurant dans le volume 7.

AUTEURS CITÉS

- JACQUELIN DU VAL C., 1863. – *Cistelides*, p. 353-464. In : *Manuel entomologique. Genera des coléoptères d'Europe. Tome troisième*. Paris, A. Deyrolle, 464 p.
- MULSANT E., 1852. – Description d'un genre et d'un coléoptère nouveaux dans la famille des cistéliens. *Opuscules entomologiques*, 1 : 68-71, 188.
- NOVAK V. & PETTERSON R., 2008. – *Alleculinae*, p. 319-339. In : Löbl I. & Smetana A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. 5. Stenstrup, Apollo Books, 670 p.
- REITTER E., 1890. – Neue analytische Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Omophlus*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1890 : 33-52.
- 1906. – Uebersicht der Coleopteren-Unterfamilie: Omophlini der Alleculidae aus Europa und den angrenzenden Ländern. *Verhandlungen der Naturforschenden Vereins in Brünn*, 44 : 115-175.
- ROTTENBERG A. von, 1870. – Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Sicilien (zweites Stück). *Berliner Entomologischen Zeitschrift*, 14 : 235-260.
- 1873. – Synonymische Bemerkungen. *Berliner Entomologischen Zeitschrift*, 17 : 217.
- SEIDLITZ G. von, 1896. – *Alleculidae*, p. 1-305. In : *Naturgeschichte der Insekten Deutschlands. Erste Abteilung Coleoptera*. Fünfter Band. Zweite Hälfte. Berlin, Nicolaische Verlags-Buchhandlung, 968 p.
- SOLIER A. J. J., 1835. – Prodrome de la famille des Xystropides. *Annales de la Société entomologique de France*, 4 : 229-248.

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI & Thomas THÉRY. – **Deuxième localité française concernant *Microsaprinus gomyi* M. & B. Secq, 1995, un Histeride présent dans le département de la Drôme (Col., Histeridae)**

Le genre *Microsaprinus* Kryzhanovskij (KRYZHANOVSKIJ & REICHARDT, 1976) compte actuellement quatre espèces dont deux sont signalées de France : *Microsaprinus pastoralis* (Jacquelin-Duval, 1852) et *M. gomyi* M. & B. Secq, 1995 (SECQ & SECQ, 1995 ; MAZUR, 1997 ; LACKNER, 2010 ; GOMY, 2011). Ces deux taxons sont considérés comme rarissimes, puisqu'à ce jour, seuls deux exemplaires de *M. pastoralis* et quatre exemplaires de *M. gomyi* ont pu être clairement authentifiés et signalés de notre territoire (SECQ & SECQ, 1995 ; GOMY, 2011). Ajoutons, pour conforter la notion de rareté de ces espèces, qu'aucune capture de *M. pastoralis* n'a été rapportée depuis sa description¹ et qu'elle reste, par conséquent, considérée comme endémique de France. De plus, seuls deux autres exemplaires de *M. gomyi* ont été mentionnés, l'un de Sardaigne et l'autre de Malte (VIENNA, 2001).

Récemment, notre collègue et ami Yves Gomy nous indiquait la présence d'une espèce de *Microsaprinus* dans le département du Rhône (GOMY, 2011). Cependant, les deux spécimens étudiés étant des femelles, il ne put les rapporter de manière sûre à l'une ou l'autre des espèces françaises.

¹ Il existe cependant dans la collection générale du Muséum national d'Histoire naturelle, placé aux côtés des deux spécimens de la série typique, un troisième exemplaire (mâle) portant les indications suivantes : « MUSÉUM PARIS / COLL GÉNÉRALE » ; « COLL / JAQU. / DU VAL » ; « Saprinus / (Microsaprinus) / pastoralis J.-Duval / M. SECQ DET. 1994 » ; « Comparé / au Type / M. SECQ DET. 1994 » ; les *genitalia* (excepté l'édéage, perdu ?) sont inclus dans une goutte de Baume du Canada. Il est étonnant que ce spécimen n'ait jamais été signalé, même si, l'édéage étant absent, son identification est incertaine.